

CONCOURS IGN 2024

Proposition de sujet pour l'épreuve de français

Conceptrice : H. Rivasseau Sanchez

DOCUMENT 1

« Mes parents ont commencé avec cinq vaches. On vivait bien. Moi, j'ai débuté avec soixante, aujourd'hui j'en ai cent cinquante. On gagne 2 000 euros par mois à deux. On travaille entre douze et quatorze heures par jour. Comme on dit avec ma femme : le week-end, pour nous, ça commence le dimanche à 12 heures et ça finit le même jour à 18 heures, pour la traite. On se retrouve obligés d'investir, mais c'est juste pour garder notre revenu. Pour continuer à remplir le Caddie. On est dans la course à l'échalote¹ pour pouvoir rester là. Heureusement que ma femme travaille à l'extérieur, pour qu'on puisse payer les courses. Je ne peux pas me permettre d'engager quelqu'un. Je peux vous présenter des amis éleveurs chez qui le grand-père continue de travailler sur la ferme, à 70 ans... Y a des moments, quand on perd de l'argent à travailler... Quand j'ai commencé, y avait dix-sept producteurs laitiers dans la commune. Aujourd'hui, on n'est plus que trois. Ma laiterie ? C'est les mêmes gangsters que les autres... Ça n'a pas de sens... Mais je suis là, j'ai des prêts à rembourser. Faut bien que je vive. J'ai des amis qui se sont suicidés... ».

(Témoignage d'Emmanuel, éleveur)

Source : Nicolas Legendre ², *Silence dans les champs*, 2023 (éd. Arthaud).

¹ Expression utilisée pour une compétition dans laquelle on essaie de gagner par tous les moyens.

² Fils de paysans bretons, Nicolas Legendre est journaliste et auteur. Il a mené sept ans d'enquête entre 2016 et 2023 sur le système agro-industriel breton. Ce travail a aussi donné lieu à une série d'articles parue dans le journal *Le Monde* en avril 2023.

DOCUMENT 2



AP Photo/Ebrahim Noroozi, File. Des agriculteurs manifestent dans le quartier du gouvernement à Berlin le 15 janvier 2024. Traduction de la phrase en bas à droite de l'image : « Arrêtez les feux tricolores, sauvez la classe moyenne ».

DOCUMENT 3

« Où va l'agriculture française ? Alors que le gouvernement multiplie les reculs écologiques, les partisans d'une agriculture paysanne respectueuse du vivant s'inquiètent.

Elle trotte vers nous, la queue battante au rythme de ses pas. Sur son pelage blanc immaculé, ses tâches couleur chocolat colorent le pourtour de ses yeux, ses oreilles, son museau, son dos. Oreillette, vache normande âgée de 5 ans, est l'égérie de la sixième édition du Salon de l'agriculture. Son lait sert à fabriquer des camemberts AOP au lait cru. Sabots dans l'herbe verte, ciel bleu, haie en arrière-plan et solide vache dodue : l'affiche est séduisante. Celle d'une agriculture idéale, qui nous nourrit de bons produits, en respectant les paysans, la biodiversité et le bien-être animal. Mais l'image ressemble de moins en moins à celle de l'agriculture d'aujourd'hui. [...]

Hausse du coût du carburant ou des engrais, revenus en berne, sécheresse et autres catastrophes climatiques en série, concurrence de produits étrangers de moindre qualité, retards dans le paiement des aides européennes de la Politique agricole commune (PAC), toujours plus d'administratif à remplir et de normes à respecter... Les raisons de la colère sont nombreuses, parfois anciennes.

La marmite a débordé. Rien de très surprenant, tant l'agriculture française semble aujourd'hui à un point de bascule, un moment clé. Elle doit trouver comment faire face au choc climatique, qui est déjà là. Par ailleurs, l'association Terre de liens³ a calculé que d'ici 2030 — dans seulement six ans — un quart des agriculteurs devrait partir à la retraite, libérant ainsi 6 millions d'hectares de terres agricoles, soit 23 % des surfaces cultivées en France.

Vers quelle agriculture iront ces terres ? À l'agrandissement, comme plus de la moitié des terres agricoles qui changent de main aujourd'hui ? La tendance est la même

³ Cette association se définit ainsi sur son site Internet : « Assemblage inédit d'acteurs et actrices de la société civile, du monde agricole et de la finance solidaire, le mouvement Terre de Liens tire son originalité de l'articulation entre un réseau associatif actif dans toute la France, une entreprise d'investissement solidaire et une fondation reconnue d'utilité publique. »

depuis des dizaines d'années : le nombre de fermes s'effondre — les trois quarts ont disparu en cinquante ans —, alors que leur surface moyenne s'agrandit.

« Il y a un risque d'aller vers un modèle agricole de plus en plus industrialisé, piloté par des agri-managers, estime Coline Sovran, autrice du rapport de Terre de liens. Une autre bascule, vers une agriculture humaine, avec une approche sensible de son territoire, de la biodiversité, des sols, est possible. » ...

Source : article « *Toujours plus industrielle, l'agriculture française s'enferme dans l'impasse* », Marie Astier, 24 février 2024 sur Reporterre.net ⁴

<https://reporterre.net/Toujours-plus-industrielle-l-agriculture-francaise-coincee-dans-l-impasse>



© P.Parchet/Sia 2024 : Oreillette, la vache normande égérie du 60^e Salon de l'agriculture.

⁴ Reporterre est « un média indépendant dédié à l'écologie sous toutes ses formes » (site internet du média)

QUESTIONS

1. Document 1 (2 points)

Que vous inspire ce témoignage d'un agriculteur interviewé par Nicolas Legendre ?

2. Document 2 (4 points)

Que montre précisément cette photo ? Quelle analyse en faites-vous ? Argumentez votre réponse.

3. Document 3 (4 points)

Expliquez les deux phrases soulignées dans le texte.

4. Commentaire structuré (10 points)

Commentez la dernière phrase du document 3 :

« Il y a un risque d'aller vers un modèle agricole de plus en plus industrialisé, piloté par des agri-managers, estime Coline Sovran, autrice du rapport de Terre de liens. Une autre bascule, vers une agriculture humaine, avec une approche sensible de son territoire, de la biodiversité, des sols, est possible. ».

Votre propos sera structuré (introduction, développement, conclusion), argumenté et illustré par l'ensemble des documents et par votre expérience ou vos références personnelles.

N.B. Il peut être retranché jusqu'à 2 points pour l'orthographe.